

Fichier destiné à l'enseignement maternel
réalisé par

Nature & Loisirs A.S.B.L.



?

TOUING



Ecouter, entendre, résonner, composer, s'ouvrir, musiquer, (s') harmoniser et découvrir dans un espace immédiat une musicalité mélodieuse ou non.

Vous rencontrez les sonorités ambiantes, vous les explorez, vous les testez, vous exercez vos compétences jusqu'à en choisir une que vous

choisir une que vous

Qui a un bruit grave, çant, sifflant, scin-gorgorisant,... ?

doux, percutant, grin-tillant, pétaradant,

Et si tu faisais un orchestre...
Et si...



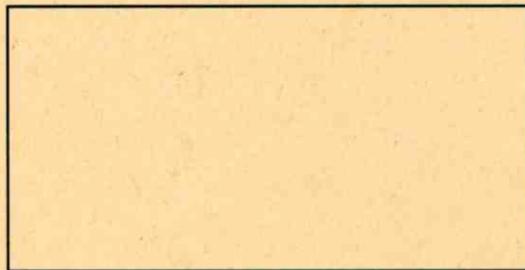
DOUGRATPIK



Toucher, palper, effleurer, tripatouiller, (se) frotter à tout ce qui vit ou non et découvrir la multiplicité et l'hétérogénéité des messages que peut recevoir et interpréter la peau.



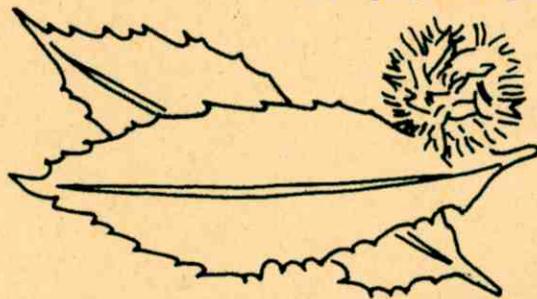
Vous vous emparez de quelque chose, là près de vous, et vous le testez en le passant sur votre joue, sur votre main, sur celle l'adulte afin de mettre en d'échanger des sensations de douceur, de chaleur, de rudesse, de relief, d'expressions de douceur, de piquant, de gratouillis,...



Qui a quelque chose qui qui donne froid, qui grattouille, qui turlute, qui tribote,...?
A quoi ça te fait penser ?

chatouille, qui pique, colle, qui glisse, qui

Et si tu fermais les yeux,...
Et si tu...

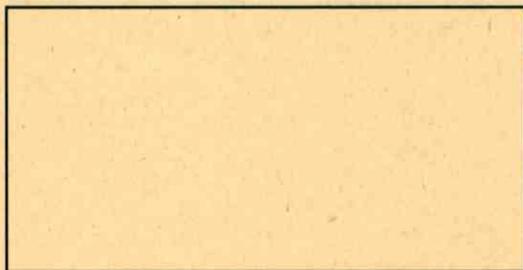


SENTEUR N° 10



Sentir, fouiner, fouiller, farfouiller, mettre son nez partout et découvrir la variété des parfums, la diversité des senteurs, omniprésents dans notre environnement.

Vous prélevez de petits échantillons que vous trouvez tout autour de vous: terre, litière de forêt, champignons, bois en décomposition, morces de plantes, ... Vous écrasez dans le creux de vos mains pour que les odeurs s'en exhalent (sortent de vos mains devenus des créateurs).



Qui a le parfum le plus frais, le plus mauvais, le plus fruité, le plus chaud, le plus fou, le plus doux, ... ?

Qui veut faire sentir son parfum ?

Et si tu donnais, si tu inventais un nom à ton parfum...

Et si tu...



le plus



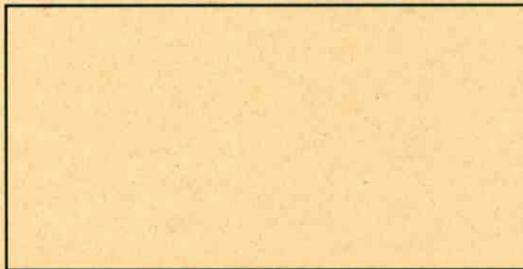
CLIC CLAC CODAC



Observer, photographier, visualiser, embrasser, saisir, capter, voler, imprimer des images et découvrir son environnement au travers de prises de vues nouvelles, personnelles, diversifiées.

Pour réaliser votre chemin et/ou votre album souvenir, vous décidez, vous choisissez une technique personnalisée (support des photos) : une feuille de papier percée, les yeux fermés / ouverts, les doigts en écran,...

Vous pouvez emprunter difficile parce que plus duo, où l'un prend la à prendre (micro - macro l'autre photographiant le plus fidèlement possible.



Vous cheminez en signifiant ses clichés par mot...

une autre voie (plus complexe) : celle du responsabilité des vues - angle - nombre -...),

De quoi est-ce que je me rappelle ? Qu'est-ce que j'ai (res)senti ? Qu'est-ce que j'aimais (ou pas) ? Est-ce que je peux refaire, revivre dans ma tête le chemin parcouru ? Quelles sont les photos que je revois ? Est-ce que je peux repenser et expliquer ce que j'ai fait ? A quoi ces photos me font penser ?

Et si tu dessinais...

Et si tu...



TASMAN BLUE



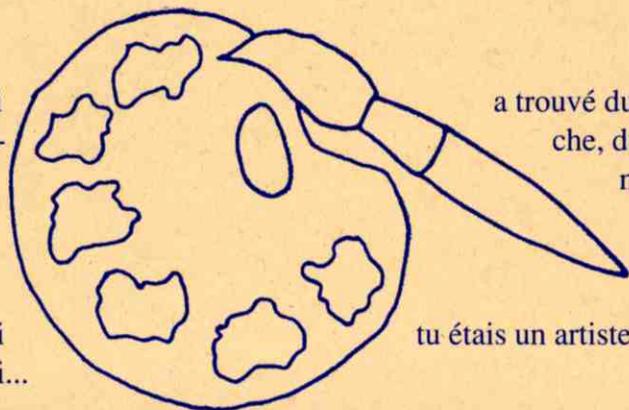
Détecter, prospector, relever, comparer, associer, combiner, nuancer, et découvrir le jeu infiniment variable et complexe des couleurs.

Vous constatez que vos vêtements sont diversement colorés et vous partez à la recherche d'un élément naturel de la habits. Vous récoltez cinq d'une même couleur (et) cinq de couleurs différentes.

même couleur que vos éléments différents ou vous en rassemblez



Qui
mo-
ca-



a trouvé du jaune, du vert pomme, du vif, du joli, du che, du clair, du doux, de l'étincelant, du mouflé, du berk,...

Et si
Et si...

tu étais un artiste coloriste...



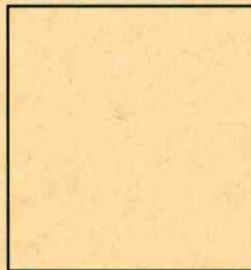
OOOOHHMM



S'écouter , vibrer , bruisser , se mouvoir , s'ouvrir , s'élargir , produire , (s') harmoniser et se découvrir à travers sa propre» sensibilité «, déclencheur d'une nouvelle sociabilité .

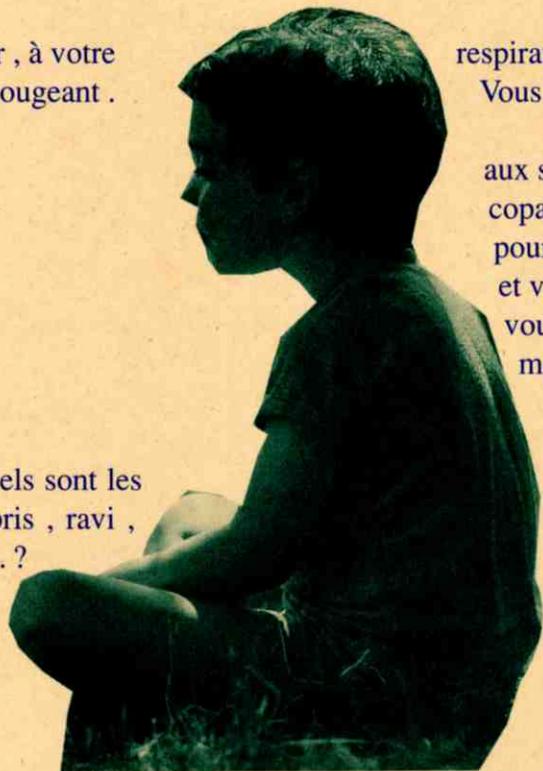
Vous prêtez l'oreille à votre corps , à votre coeur , à votre
Vous percevez les bruits que vous créez en bougeant .
composez qui cristallisent votre attention .

Vous vous ouvrez
de votre voisin , de votre
groupe . Vous circulez
croiser d'autres sonorités
choisissez un endroit qui
permet d'écouter le



Qu'est-ce que vous avez entendu ? perçu ? Quels sont les
qui vous plaisent ? déplaisent ? Qui a été surpris , ravi ,
énervé, inquiet , apaisé , ému , amusé , attristé , ... ?

Et si tu étais un instrument ...
Et si ...



respiration
Vous en

aux sons
copain , du
pour
et vous
vous
monde .

sons



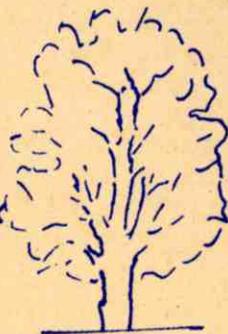
?



?

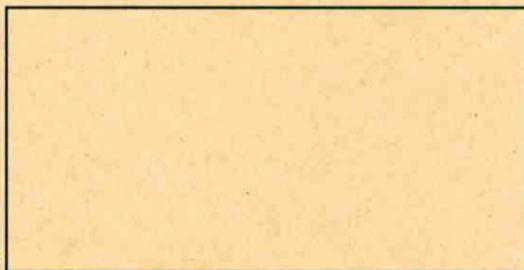
MON ARBRE

Activité finale de la balade «mise en éveil»



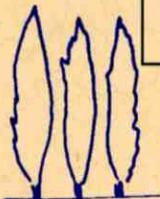
Je choisis un arbre et je l'explore, je le sens.

Les yeux ouverts ou
je le caresse, je l'ausculte,
je le dévisage,
je m'y installe,



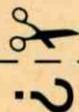
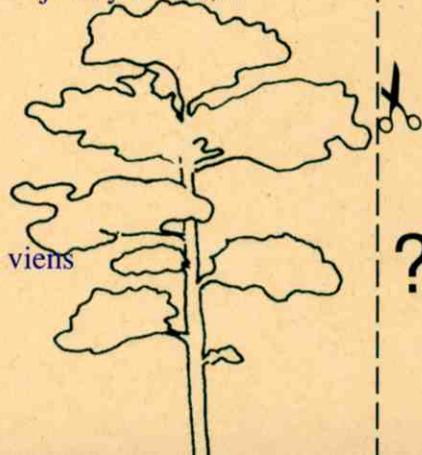
fermés, je le touche,
je le respire,
je m'y colle,
je m'y blottis,...

Nous rentrons...



Après une centaine de mètres, alors que je vois encore l'endroit que je viens de quitter, suis-je capable de retrouver mon arbre ?

Je galope le rejoindre, je le reconnais, je l'identifie.



PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ASSOCIATION NATURE ET LOISIRS

La rencontre affective, le flash (scène très rapide mais significative et inoubliable), l'intérêt et la motivation, l'expérimentation, l'imagination et la créativité, la variété des modes d'expression, l'individu et le groupe, le jeu, le questionnement... autant de mots qui se présentent comme incontournables dans le projet pédagogique de Nature et Loisirs, autant de mots qui expriment les axes du travail de l'équipe qui porte et propose celui-ci.

De la même façon, les outils pédagogiques que l'association crée, s'articulent d'abord sur l'expérience vécue au fil des années et sur l'expérimentation de sa réflexion et de ses créations au quotidien.

Ce vécu de longue haleine permet également une nécessaire interrogation sur le développement global de l'enfant. Il est à noter entre autres exemples que la balade naturaliste classique qui invite à l'acquisition de connaissances sous la forme d'étiquettes à placer sur telle plante ou sur tel animal nous semble particulièrement inadaptée pour un public tel que celui des classes maternelles.

Le choix de l'équipe pédagogique est de permettre au groupe de rencontrer le milieu par les sens et l'affectivité : vivre, rencontrer, exprimer, se mouvoir dans, découvrir ... et l'infinité des mots qui s'y cachent... Créer. Tel est le projet pédagogique de Nature et Loisirs. Tels sont les choix de ce travail .



PHILOSOPHIE

Comment dans chaque enfant et dans chaque adulte faire valoir le respect, l'autonomie, la liberté à travers des propositions concrètes ?

Comment l'enfant peut-il se construire, se créer, se faire, s'édifier, se bâtir, s'élaborer, se composer... se vivre ?

Environnement naturel et humain. Comment comprendre cette expression ?

Qu'est-ce que ça veut dire conscientiser, choisir et recentrer ses attitudes ?

Comment ouvrir et structurer le ici-maintenant dans la perspective d'un futur proche et lointain à la fois, en tenant compte des traces (profondes ou non) du passé ?

Quelles situations, quelles activités, quelles sollicitations, quelles pistes, puis-je suggérer aux enfants pour que mes propositions soient intelligentes, adaptées, avisées, clairvoyantes ?

3, 4, 5, 6 ans ; 1ère, 2ème, 3ème maternelle ; cycle 2, 5-5 et 5-8 ans ; l'individu : comparaison, différenciation, évolution. Comment gérer les âges, quelles adaptations, modulations peut-on y apporter ? De quelles manières valoriser l'imagination, la créativité, l'inventivité, l'ingéniosité de **chaque enfant** ?

Forêt, parc, ville, village, cour, ... : quelles convergences, quelles divergences, quelles spécificités à l'intérieur de ces milieux ?



LES LIEUX

J'habite en ville, ces fiches ne sont pas pour moi.
Je suis toute seule avec 25 enfants.
C'est irréalisable !
J'ai déjà tellement de choses à faire.

Jamais je ne pourrai sortir
avec mes enfants, c'est trop dangereux.
Je n'ai pas envie que les parents
paient de nouveau 300 fr. pour un car.
Je crois que je suis capable de proposer
ces activités à l'intérieur.

Et si j'essayais d'écouter Camille ...
Et si j'essayais les fiches sans trop réfléchir ...
Et si ...

Et si je tentais l'expérience ...
Et si je me laissais aller ...
Et si ...



Un bosquet, une touffe d'arbre, un verger, un parc, un jardin, un square, un bois, une
ouche, une haie, une cour, une prairie, une forêt, une friche, une allée, un sentier, un pota-
ger, un champ, un terrain vague, ..., un seul mot clé va ouvrir la porte de la classe : **balade**.



ET LE 5--8 ?

vivre

jouer, jouer, jouer

confronter des idées

grandir

échanger

construire, dessiner, fabriquer

ra - conter

écouter

exprimer, s'exprimer

coopérer

coopération

aller au bout

vivre

mener à bien, poursuivre

bouger

flexibilité

s'émouvoir, se laisser affecter

sortir de sa classe

créer

lire, calculer, expérimenter

être

s'allier, s'associer

découvrir

rencontrer

trame, pas programme



BALADE BALANCELLE

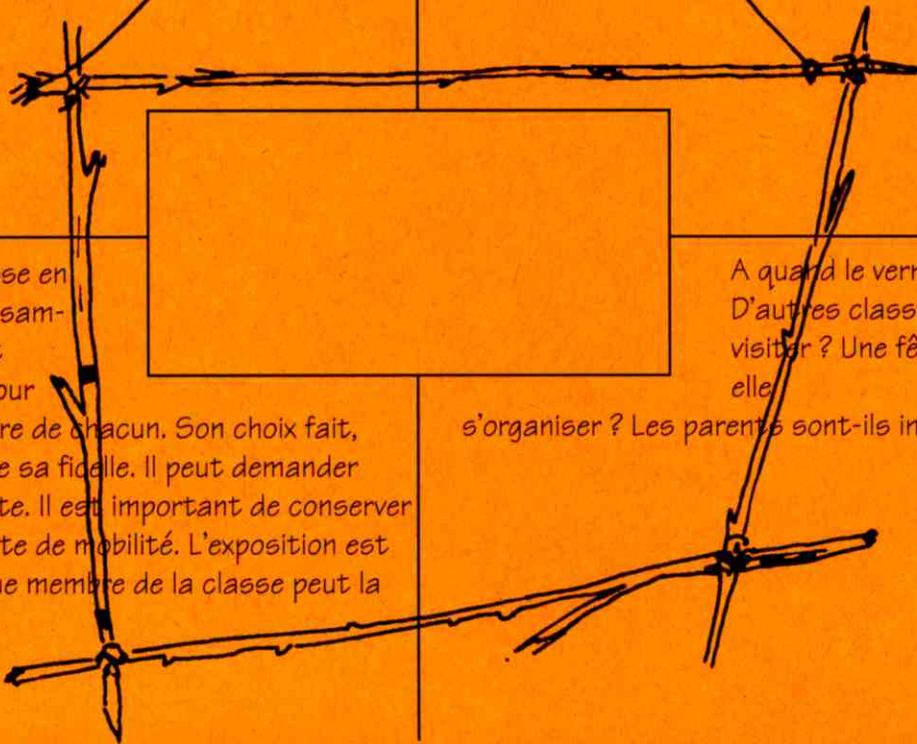
L'instituteur construit, avec les enfants, des cadres avec des baguettes ou des branchettes et des élastiques ainsi qu'une ficelle ou un élastique pour suspendre le cadre.

Les bambins partent en balade en emportant chacun leur cadre. Chacun découvre ce qui l'entoure au travers son cadre.

La classe se pose en un endroit suffisamment étendu et diversifié que pour accueillir le cadre de chacun. Son choix fait, l'enfant installe sa ficelle. Il peut demander l'appui de l'adulte. Il est important de conserver l'idée permanente de mobilité. L'exposition est installée, chaque membre de la classe peut la découvrir.

A quand le vernissage ?
D'autres classes veulent visiter ? Une fête va-t-elle

s'organiser ? Les parents sont-ils invités ?...



BALADE BALISE

L'instituteur propose de jouer avec des caisses en carton (environ 50cm /30 cm). Les enfants jouent avec les caisses: démontage, remontage, pliage, mixage, embouteillage, étage,...
Les enfants jouent dans les caisses : passage,...

Chaque enfant vient de chez lui avec sa caisse. La classe part se balader. Le gosse joue à déposer sa boîte, **sans le fond**, partout et dans tous les sens.

Chaque enfant dépose sa boîte et installe son territoire. La boîte reste ouverte : c'est la porte du territoire . Par terre ? A mi-hauteur ? Vers le haut ? Seul ? Avec d'autres ?

Chaque enfant peut explorer le mini-territoire à l'aide d'une longue vue (rouleau papier carton). Il va voir avec ses yeux. Il peut aussi aller fourrer son nez dans son espace, y dresser l'oreille, y introduire les mains, y coller son coeur et son corps.

Chaque enfant peut exprimer ce qu'il a senti et ressenti.

saisons.

Et si la classe revenait au même endroit avec les caisses, mais plus tard... à d'autres



BALADE BALADIN

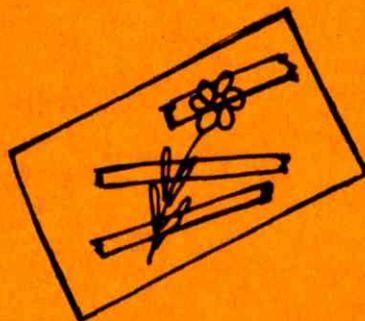
L'enfant reçoit 5 petits cartons (5cm / 5cm) qu'il décore.

La classe part se balader, chacun fouille et trifouille pour ramasser 5 objets qui puissent être collés sur ses petits cartons. L'adulte met à disposition des enfants des moyens pour coller ou attacher efficacement les objets.

L'enfant dépose toutes ses petites fiches en un tas sur un drap (ou des draps) Chaque bambin peut rechercher ses créations en vérifiant sa signature (dessin) et/ou former des paires entre un de ses objets et celui d'un autre et/ou inventer des noms pour les objets et/ou rechercher des formes ou des couleurs évocatrices.

L'enfant choisit 2 de ses objets. L'instituteur commence une histoire à partir d'un de **ses** objets, chacun étant invité à compléter, à poursuivre, à détailler l'histoire grâce à l'objet qu'il y insère. L'histoire peut s'arrêter au moment où chaque chérubin a eu l'opportunité de glisser au moins un objet dans l'histoire. Cette objet-histoire peut avoir lieu en petit ou grand groupe. Cette histoire peut être une histoire-dessin.

un drap.



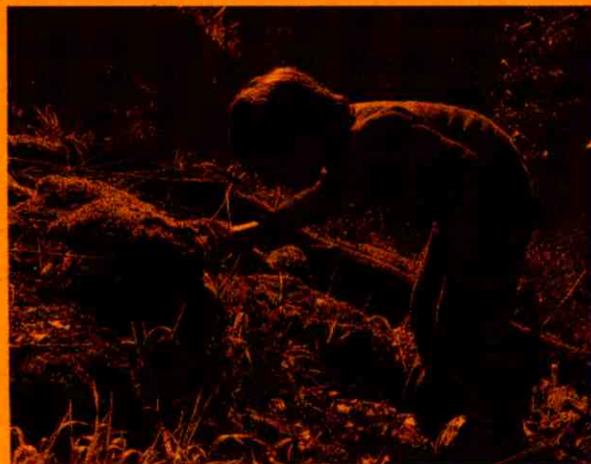
BALADE

BATISSEUR

La classe part en balade emportant avec elle des caisses en carton et des sacs pour chacun. Les enfants sont placés en situation de recherche d'objets et de récolte. Dans sa caisse, dont le fond reste fermé, les petits construisent avec le matériel récolté un paysage. La personne référente peut proposer d'autres matériaux (sable,...)

De retour en classe, chaque enfant pourrait dessiner, dans son carnet personnel, un objet, un personnage, une situation, l'histoire... qu'il a imaginé. Et peut-être prolonger ou transformer son histoire ou la revivre différemment.

Elle peut également injecter de la terre glaise pour la confection de personnages qui peuvent composer, compléter le paysage ou même le faire vivre. Les enfants peuvent alors inventer des histoires, seuls ou en combinaison et les raconter ou les jouer aux autres .



LES PETITS EXPLORATEURS.

Je pars me promener avec une petite boîte en carton que j'ai décorée en classe. J'emporte aussi avec moi une longue-vue (rouleau de papier w-c).

Je circule partout, où je veux et où je pense découvrir des choses. Je regarde et je dépose ma boîte. Je prends ma longue-vue et j'examine tout ce qu'il y a dans la caisse et tout ce qui s'y passe (zoom). Je repars et je répète l'opération, plusieurs fois, jusqu'à ce que je découvre l'endroit qui me convient. L'instituteur **tous les sens.** m'aide à explorer dans

J'installe ma boîte et de ma boîte: je démonte, j'arrache, j'aménage, je fais pipi, je piétine,

j'expérimente l'intérieur
je cherche, je fouille,
j'arrose, je triture,
j'organise...

Je parle, j'exprime avec les autres ce que j'ai fait et ce que j'ai senti.

Je peux opérer la même activité mais en découvrant avec un petit copain. Quel plaisir de croiser ma caisse avec la sienne... **BAS**



LES PETITS MUSICIENS .

Je pars me balader avec des petites boîtes dans les poches.

Je cours partout à la recherche de bruits. J'enferme ce que je trouve dans mes boîtes et je secoue : parfois doucement, parfois fort. J'écoute... et je les fais écouter. Parfois je m'arrête, je ferme les yeux et je m'écoute, à l'intérieur.

Je joue, je bruite,
L'instituteur me propose
groupe de musique avec
m'accompagnent :



Je déniche d'autres
instruments qui ne
boîtes et je teste
d'imiter les bruits avec la voix, j'utilise mon corps comme instrument.

je rythme, je cadence...
de faire partie d'un
les enfants qui
et donc, j'orchestre,...

éléments, d'autres
rennent pas dans mes
à nouveau. J'essaie

Je vais coller des pastilles de couleur là où j'entends des bruits et je fais des associations: les sons aux tons, les teintes aux tonalités,...

De retour en classe, je reconstruis, je retrouve les musiques que j'ai créées. J'invente et je réinvente la musique.

Je bouge avec mon corps, je l'écoute, je l'entends.



LES PETITS RECOLTEURS .

Je pars me promener avec un petit sac (confectionné en classe ?)

Je bouge dans toutes les directions, je grimpe, je tournoie, je cabriole et je culbute, je sautille et je virevolte, Je récolte cinq objets que je fourre dans mon.sachet.



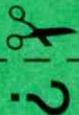
Je tente de grouper un de mes objets avec quelque chose de quelqu'un d'autre : j'ai le même truc que toi. L'instituteur toutes les sortes de m'aide à les exprimer qui bouge, tordu, gluant, m'incite à découvrir ressemblance et (petit, dur, jaune, lisse, qui sent fort,...)

Je prends une (ou deux) un fil à une autre pince première pince à linge je vais fixer l'autre pince

à quelque chose autour de moi. Je dis pourquoi je l'ai relié comme ça : je peux imaginer, inventer ce que je veux. L'instituteur m'aide à exprimer la liaison que j'ai décidé de créer.

pince à linge reliée par à linge. J'attache la à un de mes objets et

L'instituteur dessine et délimite des endroits sur le sol (ça peut se faire plus tard en classe) Je choisis un endroit où je vais déposer mes objets. Là encore, l'instituteur m'assiste pour parler et expliquer ce que j'ai fait.



LES PETITS PARFUMEURS .

Je pars me balader avec des petites boîtes, pleines de petits trous, dans les poches.

Je cours partout à la poursuite d'odeurs, de parfums, de senteurs. Je froisse ce que je trouve et je l'enferme. Je sens et je fais sentir, je partage mes odeurs.

L'instituteur me propose d'aller fourrer mon nez partout, de renifler tout ce qui est à ma portée ou pas, de flairer, de

humer, de respirer,...

L'instituteur me piste d'une odeur, de débusquer des puanteurs.

propose de suivre la plusieurs odeurs, de parfums ou des

J'associe les odeurs et des petites pastilles.

les couleurs en y collant



LE PETIT GARÇON (1)

LA MISSION ESSENTIELLE DE L'ÉCOLE EST DE CONTRIBUER À L'ÉPANOUISSEMENT DE LA PERSONNALITÉ DE L'ENFANT.

«Comment vais-je faire ce dessin?» demanda le petit garçon. «Oh, vraiment comme tu veux» dit la maîtresse. «Et n'importe quelle couleur ?» demanda le petit garçon. «N'importe quelle couleur» dit la maîtresse «Si tout le monde faisait le même dessin et utilisait les mêmes couleurs, comment saurais-je qui a fait quoi, et lequel est à qui?» «Je ne sais pas» dit le garçon.

Un matin, alors que le petit garçon était à l'école depuis un certain temps, la maîtresse dit : «aujourd'hui, nous allons faire un dessin.» Il aimait faire des dessins. Il savait en faire de toutes sortes: des lions et des tigres, des poules et des vaches, des trains et des bateaux. Et il prit sa boîte de crayons et commença à dessiner.

«Maintenant» dit la maîtresse, nous allons faire des fleurs.» «Gai» pensa le petit garçon. Il aimait faire des fleurs. Et il commença à en faire des magnifiques avec ses crayons rose et orange et bleu.

Un jour, un petit garçon partit pour l'école. C'était encore un bien petit garçon et l'école était fort grande. Mais quand le petit garçon découvrit qu'il pouvait arriver à sa classe en entrant directement par la porte de la cour, il se sentit content et l'école n'avait déjà plus l'air tout à fait aussi grande.

Le petit garçon regarda le plat de la maîtresse, puis il regarda les siens. Il aimait mieux les siens que ceux de la maîtresse, mais il n'en dit rien. Il reroula simplement sa terre en une grosse boule et fit un plat comme celui de la maîtresse. C'était un plat profond.

Mais, la maîtresse dit: «attendez, ce n'est pas le moment de commencer!» Et elle attendit jusqu'à ce que tout le monde ait l'air prêt.

Mais, la maîtresse dit: «attendez, ce n'est pas le moment de commencer!» Et elle attendit jusqu'à ce que tout le monde ait l'air prêt.

Mais la maîtresse dit: "attendez! Je vais vous montrer comment faire.» Et elle en fit une rouge avec une ligne verte. «Voilà», dit la maîtresse «maintenant vous pouvez commencer.»



LE PETIT GARÇON (2)

Il savait faire toutes sortes de choses avec la terre : des serpents et des bonhommes de neige, des éléphants et des souris, des autos et des camions. Et il commença à pétrir et malaxer sa boule de terre.

Alors, la maîtresse dit: "attendez! Je vais vous montrer comment." Et elle montra à tout le monde comment faire un grand plat profond. «Voilà, fit la maîtresse, maintenant vous pouvez commencer.»

Et bientôt le petit garçon apprit à attendre et à regarder et à faire les choses juste comme la maîtresse et bientôt, il ne fit plus de choses de lui-même du tout.

Le petit garçon regarda la fleur de la maîtresse puis il regarda ses fleurs à lui. Il aimait mieux ses fleurs que celle de la maîtresse mais il ne le dit pas. Il retourna simplement son papier et il fit une fleur comme celle de la maîtresse. Elle était rouge avec une tige verte.

Alors arriva que le petit garçon et sa famille déménagèrent dans une autre ville et le petit garçon dut aller dans une autre école.

Un autre jour, quand le petit garçon avait ouvert la porte d'entrée tout seul, la maîtresse dit: «aujourd'hui, nous allons faire quelque chose en modelage.» «Chouette» pensa le petit garçon, il aimait le modelage.

Cette école était encore plus grande que l'autre. Et il n'y avait pas de porte pour aller directement de dehors à sa classe, il devait monter des grandes marches et marcher le long d'un grand corridor pour arriver à sa classe.

«Maintenant, dit la maîtresse, nous allons faire un plat.» «Gai» pensa le petit garçon. Il aimait faire des plats. Et il commença à en faire de toutes les formes et de toutes les grandeurs.

Et il commença à faire une fleur rouge avec une tige verte ...

Et le premier jour qu'il était là, la maîtresse dit: «aujourd'hui nous allons faire un dessin.» «Gai.» pensa le petit garçon et il attendait que la maîtresse dise quoi faire. Mais la maîtresse ne dit rien. Elle se promena simplement autour de la classe.

Quand elle arriva près du petit garçon, elle dit: «tu ne veux pas faire un dessin?» «Si» dit le petit garçon «qu'allons-nous faire?» «Je ne sais pas, avant que tu le fasses» dit la maîtresse.

Helen E. BUCKLEY (traduit de l'anglais)

LE PETIT GARCON (3)

- PROPOSITION 1 :** Je découpe le puzzle suivant les pointillés et je reconstitue le texte original d' Helen Buckley. Je peux tester plusieurs combinaisons de puzzle.
- PROPOSITION 2 :** J' invente des parties de texte et je construis un autre texte. Je raccourcis l'histoire ou je la rallonge. J'émetts un avis, je me le donne.
- PROPOSITION 3 :** Je crée une toute nouvelle histoire.
Et si j'étais le héros...
Et si c'était un conte ou une aventure fantastique...
- PROPOSITION 4 :** Je propose le (ou les textes, mes textes) à d'autres. J' émets mon avis. J'en discute, je croise mes réflexions.
- PROPOSITION 5 :** Moi, adulte, je me fais plaisir. Je dessine, je peins, je modèle, je peinturlure, je splache,... Des fleurs ? Un plat ?... Tu peux choisir.
- PROPOSITION 6 :** Je réagis auprès des auteurs des fiches *, je leur téléphone, je leur écris, je les rencontre, j'échange...
Et si je créais une banque **d'impressions** où les instituteurs pourraient échanger leurs expériences, leurs difficultés, leurs plaisirs,..., et dont le point de ralliement serait les fiches.**
- PROPOSITION 7 :** Et si....

*Daniel, Carine, Luc, Dominique, Christophe et les autres.

Route de Chevlipont 4 1490 Court Saint Etienne 071 / 87 71 01

** Nature et Loisirs se fait un plaisir de jouer le jeu.



AGRIPPER - AGIR - AGITER - ANIMER - ARRACHER - ASSEMBLER
ASSOCIER - BARBOUILLER - BARBOTER - BOUGER - BRANDIR - BROYER
CARESSER - CHATOUILLER - COLLER - COLORIER - COMBINER
CONCEVOIR - CONSTRUIRE - CREER - CREUSER - DECIDER - DECOUVRI
DEMANTIBULER - DEMONTER - DESSINER - DETECTER - ECLABOUSSER
ECRABOUILLER - EFFLEURER - EMBOITER - EMBOURBER - ENSEVELIR
ESCALADER - EXPERIMENTER - FAIRE - FARFOUILLER - FIGURER
FLASHER - FOUINER - FRETILLER - FROISSER - FROTTER - FROUFROUTER
GRANDIR - GRATOUILLER - GRAVIR - GRIBOUILLER - GRIFFONNER
GRIMPER - IMAGINER - INVENTER - INTERESSER - JOUER - MANIPULER
MODELER - NUANCER - OBSERVER - OFFRIR - OUVRIR - PALPER
PARFUMER - PARTAGER - PEINTURER - PEINTURLURER - PERMETTRE
PROTEGER - PIQUER - PHOTOGRAPHIER - PROSPECTER - QUESTIONNER
REALISER - RENCONTRER - REPRESENTER - S'APPROPRIER - SALIR
SELECTIONNER - S'EMBERLIFICOTER - SE MOUVOIR - SOUFFLER
TOMBER - TORTILLER - TOURNEBOULER - TRIPATOUILLER - TRITURER
VADROUILLER - VERBALISER - VISUALISER - VIVRE - VOIR - VROMBIR

?



?

CAMILLE (*) Salut ! Je suis Camille. J'ai onze ans.
Quand j'ai appris que des gens faisaient des fiches pour emmener des petits en balade, j'ai voulu absolument donner mon point de vue.
Moi j'ai eu la chance de rencontrer des enseignants et une école super qui nous proposaient des choix qui nous intéressaient souvent, mais jamais de sorties. Ils disaient que c'est difficile à mettre en oeuvre.
Mes copains, copines et moi, on aurait voulu leur dire et leur montrer qu'ils pouvaient nous faire confiance et que ce qu'on peut apprendre ne s'arrête pas aux murs de la classe.

ADULTE : Tu voulais aller voir ce qui se passe et ce qu'il y a ailleurs ?

CAMILLE : Ah ça, c'est sûr ! Alors, comme j'ai envie que d'autres puissent vivre ça, je pensais pouvoir vous aider en vous expliquant ce que je cherchais pendant le temps où j'étais à la maternelle.

ADULTE : Tu as vraiment une chouette idée. Ca va me guider dans mon travail.

CAMILLE : Le point de départ, ce que vous devez savoir, c'est que, jusqu'à 8 ans (j'ai oublié quand ça a changé) on vit les objets, les rencontres, les relations, et tout le reste, tout ensemble, tout mélangé, en bloc
C'est difficile à expliquer. C'est un peu comme si je fourrais tout dans la même boîte.

ADULTE : Ah oui, ça je comprends bien. Nous les adultes on dit de manière «globale».

CAMILLE : Je ne connais pas le mot, mais en tout cas ma tête, mon corps, mes émotions, tout était dans la même boîte, et en plus je vivais tout au même moment.

Pour moi, tout a été possible grâce au mouvement et à la manipulation.

(*) Camille ou Ahmed ou Mélodie, Elise, Guillaume, Gorandi. Guiseppe et les autres.

?

✂

!?

JE M'AI TROUVÉ.*

CAMILLE : J'ai découvert à l'école qu'il y avait d'autres enfants comme moi, et ça m'a permis de comprendre que j'étais quelqu'un.

ADULTE : Et alors, qu'est-ce que tu as fait ?

CAMILLE : Je me suis affermi en faisant des tas d'expériences avec mon corps avec le monde. Je savais que je pouvais explorer et je ne me suis pas gêné. J'ai trituré, adapté, transformé, arrangé le monde MON monde, et plein de choses encore pour l'assimiler, le faire mien de l'intérieur, pour me le représenter, pour me le faire à moi.

ADULTE : Quelle activité intense !

CAMILLE : Heureusement, je n'étais pas tout seul. Certaines personnes m'ont aidé à comprendre ce que je sentais, ce que je voyais, ce que j'explorais. Elles m'ont aidé à mettre des liens entre les choses. Et grâce à ça j'ai pu construire une image de mon corps, une image pleine de «sens». Et en plus, j'ai su aussi exprimer autrement mes sensations mes émotions. Ça, c'était tout nouveau pour moi. Je commençais à voir et à sentir qui était ce «Camille».

* Je me suis trouvé.



JE M'AI INVENTÉ UN MONDE.*



CAMILLE : En 2ème, j'ai continué à faire tout ce que je faisais déjà et j'ai été encore plus loin. Comme je pouvais comprendre et dire pas mal de trucs, j'ai alors inventé des tas d'histoires, j'ai créé des situations, j'ai eu des idées à la pelle.

ADULTE : Tu as fais travailler ton imagination...

CAMILLE : A plein! J'ai utilisé les objets et les autres pour me prouver que j'avais un pouvoir créateur formidable, un potentiel à valoriser pour tout découvrir. Avec mes explorations, j'ai pu organiser mes images entre elles.

ADULTE : Tu veux dire qu'en chipotant partout, tu as pu t'édifier un monde ?

CAMILLE : Oui, je crois bien que c'est ça. J'ai mis des ponts entre ce que j'imaginai et ce que je faisais. J'ai construit.

ADULTE : Qu'est-ce que tu as construit ?

CAMILLE : Ben, moi ! Mon corps et ma tête, ce que je comprenais, des tas d'idées.

ADULTE : **ZANNI** **, c'est le nom d'une compagnie de théâtre à laquelle tu me fais penser. Elle joue un conte appelé **SMIRTA** et je découvre grâce à toi que c'est un spectacle vraiment adapté aux enfants de la maternelle.

* Je me suis inventé un monde.

** Zanni, rue St Fromont 1, 1457, Tourinnes, 010 / 65 77 72



J'AI TROUVE DES PARTENAIRES POUR ME CONSTRUIRE.

- ADULTE :** En 3ème, tu es parti dans quelle direction ?
CAMILLE : En 3ème, j'ai continué à faire tout ce que je faisais déjà et j'ai été plus loin. J'existais et mes copains aussi et nous savions notre pouvoir d'inventer des choses.
- ADULTE :** Qu'est-ce qui a été nouveau pour toi après toutes ces recherches ?
CAMILLE : Je me suis demandé comment agir avec les autres. Et j'ai compris qu'avec les autres, je multipliais les possibilités d'action. Je n'y avais jamais vraiment réfléchi. Mais alors là, quelle ouverture...
- ADULTE :** Ouverture. Voilà un mot qui me plaît.
CAMILLE : Oui, mais c'est parfois difficile. S'associer, se rencontrer, ça s'apprend... et c'est long. J'ai trouvé comment vivre avec les autres. Et je me suis affirmé encore plus dans ce que j'étais.
- ADULTE :** Là je ne comprends pas bien.
CAMILLE : C'est simple, c'est grâce aux autres que je me suis compris. J'ai vu encore mieux qui j'étais. Avec la coopération, on a tous été plus loin sur le chemin de la vie.



ORGANISATION DU FICHER

Que faut-il penser d'une présentation du travail par fiche ? Comment y laisser une grande part à l'ouverture ? Comment éviter que ces fiches soient figées ? Où ranger la créativité ?

Comment classer, organiser les fiches ? Comment les utiliser ?

A VOUS DE JOUER

A VOUS DE CREER



Je vis des expériences sensorielles .

J'explore le monde qui m'entoure .

Je m'intéresse et je rencontre le monde des sons , des odeurs , ...

J'inscris en moi des expériences sensorielles

Je libère le mouvement de et dans mon corps .

Je découvre mes richesses et les richesses du monde , simultanément .

Je découvre que l'autre fait ses découvertes comme moi .

Je rencontre l'autre et je partage nos découvertes .

Je m'approprie des objets .

Dans» l'affectif « , Je m'approprie le monde .

Je crée des ponts entre mes vécus . Je m'exprime sur mes vécus .



L'enfant peut **se créer** des «images» .

L'enfant peut **créer** des liens entre «ressenti» et «image» .

L'enfant peut **faire** et **vivre** un espace ...

L'enfant peut **imaginer** un espace ayant évolué .
L'enfant peut **réactualiser** ce qu'il a vécu .

L'enfant peut **s'approprier** un espace .

L'enfant peut **prendre sa place** dans «l'expression» d'une histoire .
L'enfant peut **prendre de l'assurance** et **se rassurer** au travers l'expression d'une histoire .

L'enfant peut **prendre** un rôle .

L'enfant peut **choisir** .

L'enfant peut **explorer** , **réinventer** , **inventer** , **réinventer** .

L'adulte **s'autorise** et **stimule** l'imaginaire .



Au royaume des aveugles,
les borgnes sont rois.

Heureux au jeu,
heureux en ami.

Ce qui est rouge est vert.

Il faut tourner 7 fois autour de son arbre,
pour s'en faire un ami.

Il faut toucher l'objet,
tant qu'il est là.

On revient toujours à ces premières
amours.

Tant va le nez aux odeurs,
qu'à la fin il se débouche.

Camille ne s'est pas fait en un jour.

Autant en apporte le vent.

Après la pluie, le beau temps.

Où il y a de la gêne,
il n'y a pas de plaisir.

On gagne du temps à aiguiser ses outils.

Jeu de mains,
jeu de copains.

A la sainte Catherine,
tout enfant prend racine.





L'instituteur emmène ses enfants dans un endroit, qu'il aura reconnu auparavant, planté d'arbres. Plus la diversité régnera et plus l'ouverture dans les propositions aux enfants sera grande. Il n'est pas inutile de rappeler que la classe a terminé la balade «éveil sensoriel» par l'activité «mon arbre».(cfr. fiche "mon arbre) Quoi de plus intéressant comme endroit ?

Dans cet endroit, vous pouvez vous faire des amis-arbres...

Tu as trouvé un ami-
J'entends que tu me
n'est pas facile de
ami-arbre , que c'est
Il faut parfois un peu
vrir un ami-arbre.

Toutes les rencontres
positives.

Tu voudrais me dire (à tous,...) comment ça s'est passé.



arbre ? Tu n'as pas...?
dis (je vois) que ce
trouver un
facile...
de temps pour décou-

ne sont pas toujours

Dans cette proposition, l'induction de l'adulte laisse une part maximale à l'imagination de l'enfant en lui permettant d'investir (ou non) et comme il l'entend un arbre. Pour l'aider éventuellement, mais l'adulte n'y fait pas allusion, l'enfant a en mémoire la première rencontre.





L' instituteur emmène ses enfants dans un endroit, qu' il aura reconnu auparavant, planté d'arbres. Plus la diversité régnera et plus l'ouverture dans les propositions aux enfants sera grande. Il n'est pas inutile de rappeler que la classe a terminé la balade «éveil sensoriel» par l'activité «mon arbre». Quoi de plus intéressant comme endroit ?

Ici, c'est un endroit avec des arbres qui n'attendent qu'une chose, c'est de rencontrer, d'échanger, de se confier aux enfants. Moi, j'ai déjà vu des enfants qui ca-
arbre, qui le pous-
qui y grimpaient, qui
protégeaient, qui cra-
l'enserraient, ...



Tu as trouvé un ami-ar-
 J'entends que tu me dis
 pas facile de trouver un

ami-arbre, que c'est facile ...

Il faut parfois un peu de temps pour découvrir un ami-arbre
 Toutes les rencontres ne sont pas toujours positives.
 Tu voudrais me dire (à tous, ...) comment ça s'est passé.



bre ? Tu n'as pas...?
 (je vois) que ce n'est

Dans cette proposition, les interventions de la personne référente sont formulées en termes de suggestions. **Par opposition à la première piste**, l'adulte se situe, dans son discours, en plein concret. Le rapport entre l'enfant et l'arbre se situe plus loin que la première rencontre. L'enfant n'est plus seulement dans les sens, **il y ajoute la communication**.





L'instituteur raconte une histoire aux enfants. Parallèlement, les enfants vivent l'histoire. Ils partent d'une situation facile, pour grandir, de venir grand, le plus grand possible, s'étaler, prendre leur place et ... «vivre».

J'ai trouvé en me baladant dans la forêt des graines de toutes sortes. Certaines ressemblaient à des petites billes, d'autres étaient protégées dans de drôles de petites boîtes, d'autres encore m'ont fait rire par leur forme comique. Elles se trouvaient par terre, les unes sur les feuilles mortes, les autres dans l'herbe, d'autres encore sur des tas de bois mort. Il y en avait vraiment partout. Et je me suis demandé ce qu'elles allaient devenir.

Et si on imaginait de venir. Vous êtes tous vous avez atterri...(par choisir l'endroit où vous

bien enroulés sur vous-même. La première chose, pour pouvoir grandir solidement, c'est d'être bien installé par terre. Vous vous accrochez bien dans le sol avec vos pieds. Maintenant, grâce à la nourriture que vos racines vous apportent et grâce au soleil, vous allez grandir. Vous vous levez, vous grandissez, il y a des branches qui poussent et sur les branches des feuilles. Et plus vous grandissez et plus vous prenez de place. Vous grandissez jusqu'où vous pouvez. Vous êtes à présent des arbres et vous profitez du vent, du soleil, de la pluie,...



ensemble ce qu'elles vont des petites graines et terre ?) Vous pouvez vous êtes posés. Vous êtes





L'instituteur raconte une histoire aux enfants. Les enfants vivent l'histoire. Ils vont pouvoir vivre «leur» vie d'arbre, vivre «l'autonomie» : le vent, le soleil, la pluie, l'orage, les animaux...

Vous êtes des arbres. Dans la forêt, il y a un petit vent de printemps, très doux, très léger... Maintenant il devient plus fort, il souffle en rafale... C'est l'été, il fait chaud, très chaud et il n'a plus plu depuis longtemps... Novembre, le vent est plus froid... il est même glacial,

piquant en hiver. printemps, les jours beaucoup plus longues remontent, il fait Maintenant, il pleut, gouttes et puis une arrive, il gronde, il clannuit, il fait très froid...

neiger... Les animaux sortent de leur repos hivernal, il cherche des endroits pour s'installer et faire leur petite maison...



C'est à nouveau le s'allongent. Il fait clair temps, les températures plus chaud... d'abord quelques averse... Un orage que... Il a gelé cette Il commence même à

Dans cette proposition, l'adulte se situe dans l'imaginaire par l'intermédiaire de l'analogie. Il permet à l'enfant d'exprimer un vécu global à partir d'un support histoire. Il est à noter qu'ici, on propose à l'enfant de vivre plutôt le temps qui passe à travers l'arbre. L'enfant est amené à sentir les changements et par là-même à vivre le temps et donc se le construire.



SILHOUETTE 1.

L'ARBRE



L'instituteur propose à l'enfant de faire émerger, déterminer, comprendre ses sensations, son vécu, ses émotions. Il va permettre à l'enfant de différencier l'imaginaire de son vécu concret, réel.

Les enfants courent, bougent, pendant cinq minutes (petit jeu,...)

Les enfants s'installent où ils se sentent bien. Ils s'ancrent dans le sol. L'adulte propose de parcourir, à ressentir le chemin de ses pieds à la tête et inversement. Il aide les enfants en explorant les différentes parties du corps rencontrées (axe vertical).

Les enfants tâtent, sentent avec leurs mains autour d'eux (axe horizontal)

Les enfants se recentrent, ils respirent, ils perçoivent leur ventre.

Les enfants expriment ce qu'ils ont ressenti.





L' instituteur propose à l' enfant de faire émerger, de déterminer, de comprendre ses sensations, son vécu, ses émotions. Il va permettre à l'enfant de différencier l'imaginaire de son vécu concret, réel.

Les enfants cherchent une plante (une fougère...), un arbre qui soit couché sur le sol et qui ait plus ou moins sa taille. Les enfants, eux, sont debout (**confrontation de plans dans le réel**)

Les enfants cherchent (une fougère...), un arbre qui plus ou moins sa taille. chent au pied de leur **inversement**).



une plante (une fougère...), un arbre qui soit debout et qui ait plus ou moins sa taille. Les enfants se couchent ensemble (**idem mais**

Les enfants cherchent couché. Ils se couchent ensemble pour tenter de le reconstruire en parallèle.

ensemble un arbre

Les enfants choisissent ensemble un arbre debout. Ils se couchent ensemble pour tenter de le reconstruire en perpendiculaire.

Qu'est-ce qu'on pourrait produire ou reproduire (sur d'autres plans) ? Essais...





L' instituteur invite les gosses à conceptualiser les besoins de l' arbre. Il suggère ensuite aux lardons de trouver des solutions, en-dehors d' eux, pour des arbres qui ne peuvent pas satisfaire à leurs besoins. «De quoi les arbres ont-ils besoin pour vivre et se développer de façon harmonieuse, équilibrée ? Les mioches expriment leur(s) idée(s) en les verbalisant.

Tout le monde part à la recherche d'un petit arbre (soit seul, soit en petits groupes, soit en grand groupe) qui ne peut répondre à son besoin de place, ou / et de lumière, ou / et... Il est important d'expliciter ses choix (verbalisation).

«Et si on allait le mettre la proposition qu'il a, soit aménagé avec le groupe dire comment il pense qu'il placer ailleurs. Chacun suggérer et expliquer la rait pour celui-ci.



ailleurs...» L' adulte analyse induite, soit relevée et l' de marmots. Chacun peut faut prendre l' arbre pour le peut prendre la parole pour nouvelle place qu' il choisi-

On part à la recherche d'un endroit. Chaque bout'chou doit pouvoir avoir l'occasion d'exprimer un choix une idée. (L' adulte peut éventuellement induire certaines possibilités : prendre la place d'un arbre mort, par exemple.)

Une fois le choix fixé, on peut aborder l'aspect déplacement de l'arbre ainsi que le reniçage, la replantation et passer à l'action concrète.

Il est important que des solutions soient trouvées et qu'elles soient en-dehors du d' existence du loupot. La dernière verbalisation consistera en une prise de recul par rapport à ce qui aura été concrétisé.



